

Bilan 2010 du suivi estival des loups pour l'identification des meutes reproductrices

Le hurlement provoqué a permis de mettre en évidence la reproduction dans 9 meutes ainsi que la présence d'individus dans de nouveaux secteurs

Objectifs :

Détecter la présence de jeunes de l'année (= reproduction OUI/NON) au sein des groupes de loups préalablement identifiés dans les ZPP ce dernier hiver et ainsi mesurer un indice de réussite de la reproduction.

- Caractériser le statut d'une zone de présence permanente (ZPP) en meute le cas échéant.
- Différencier deux meutes distinctes dans les cas de présence de l'espèce sur des secteurs connexes
- Améliorer la collecte d'échantillons d'excréments des animaux jeunes, en prospectant en début d'hiver, les zones à proximité des sites de rendez vous détectés par le suivi estival. Ceci, pour permettre de mieux suivre les mouvements de dispersion via l'outil génétique.

Méthode :

Les opérations de prospection par hurlements provoqués sont mises en place dans toutes les ZPP identifiées abritant des meutes structurées ou potentiellement structurées en meute (>2 individus au dernier suivi hivernal, avec identification génétique d'au moins un mâle et une femelle). L'application du protocole dans les ZPP n'abritant qu'un seul individu est facultative.

La période de prospection s'étend du 1er août au 15 septembre.

Les opérations sont interrompues dès que la présence de jeunes est identifiée ou après une répétition de 6 nuits sans résultats.

Le lecteur est invité à se reporter au supplément du bulletin du réseau loup QDN N° 18, page 4 pour les détails de la méthode.

Ajustements des prospections dans les groupes de suivi locaux :

Sur les départements des Alpes du sud, la nouvelle ZPP de Céüse Aujour a fait l'objet de prospections simultanée et séparée de la ZPP de Durbon Jocou.

Résultats des prospections

Les prospections estivales ont été mises en place sur 20 ZPP parmi les 27 détectées durant l'hiver 2009-2010. Sur 5 ZPP (Taillefer-Luitel en Isère, Galibier-Thabor et Bauges en Savoie, Carlit dans les Pyrénées-Orientales et Monts du Cantal dans le Cantal) les opérations n'ont pas été menées soit ; suite à l'absence d'indice de présence lors de la dernière période de suivi hivernal où à l'absence de groupes constitués. Par ail-

leurs, suite à la demande de la Fédération départementale ovine de la Drôme, le Préfet a suspendu la mise en œuvre des opérations de suivi dans ce département. Les 2 ZPP du Vercors Ouest et Vercors Hauts-Plateaux n'ont donc pas été prospectées.

L'intensité de prospection sur l'ensemble du suivi national a été de 307 points*nuits avec un nombre de nuits de répétitions variant de 1 à 8 selon les sites (voir détail en Tableau 1). Cet effort de prospection a permis de détecter l'espèce sur 14 ZPP parmi lesquelles la reproduction a été confirmée pour 9 d'entre elles et considérée comme incertaine pour une d'entre elles (Haute Maurienne)

Dans les Alpes de Haute-Provence :

- Grand Coyer : Les loups se sont déplacés bien à l'ouest du secteur sur lequel ils avaient été contactés l'année passée, seuls des adultes ont été entendus.

- Parpaillon Ubaye, la reproduction est confirmée cette année, là aussi sur un secteur différent de l'année dernière. Depuis 3 ans, cette meute n'a jamais été contactée au même endroit. La distance qui sépare le point du premier contact avec les jeunes en 2009 de celui de cette année est de 16 Km illustrant les variations des lieux des sites de rendez vous au fil des ans. Cette situation met aussi en évidence la difficulté à mener ces opérations lorsque les indices de présence estivaux sont peu nombreux, ne renseignant pas sur l'utilisation de l'espace par la meute à cette période.

- Monges : La reproduction est confirmée sur le sud du massif dans des conditions remarquables ; dès les premiers hurlements provoqués, à une distance de 150 m.

- Trois Evêchés Ubaye : un contact a été établi avec un adulte dans la partie nord (vallon du Laverq). Par la suite, les opérations n'ont pu être menées (manque de personnel) sur le sud du massif (sud de l'Estrop). La récurrence des attaques sur ce secteur nous conduit néanmoins à penser que des animaux étaient présents sans pouvoir confirmer la reproduction.

- Haut Verdon Bachelard : pour la deuxième année consécutive et malgré une pression soutenue aucun contact n'a été relevé sur ce secteur. L'hypothèse d'une réorganisation territoriale de ce groupe est possible.

- Enfin, dans la ZPP de la Montagne de Lure, des prospections ont été menées malgré l'absence d'évidence d'une constitution en meute. Aucun contact n'a été établi. Pour mémoire, au cours de l'hiver précédent aucun indice de présence n'a été collecté sur cette zone.

Dans les Hautes-Alpes :

- Sur la ZPP de Durbon-Jocou, la meute a été contactée et la reproduction confirmée. Sa proximité des communes de Glandage et Boulc (Drôme), permet de penser que les domages qui y sont relevés sont attribuables à cette meute.

- Céüse-Aujourd'hui : Installé en meute depuis 2009, les prospections ont été organisées en simultané avec la ZPP Durbon-Jocou ainsi que la partie intermédiaire entre les 2 ZPP sur la quelle la présence de l'espèce était notée de façon récurrente. L'objectif est de comprendre l'organisation territoriale des animaux sur ces 2 massifs. Seul un animal isolé a été contacté sur la partie intermédiaire entre Céüse et Durbon (Sauvas-Bure) Aucun louveteau n'a été entendu. Les analyses génétiques permettent d'identifier 6 génotypes différents de ceux de la meute de Durbon Jocou. Il reste à identifier les animaux fréquentant la zone intermédiaire afin de compléter la connaissance sur l'organisation territoriale des 2 meutes.

- Sur la ZPP du Béal Traversier, la présence de louveteaux a été identifiée dès le mois de Juillet par un correspondant réalisant une sortie réseau. La meute apparaît donc reconstituée depuis la disparition de la femelle dominante morte accidentellement au printemps 2008 (collision routière). C'est sur un site de rendez vous déjà connu par le passé que les animaux ont été entendus.

- Concernant la meute du Queyras Pellice, malgré les informations du printemps qui faisaient état d'un groupe de loups détecté de part et d'autre de la frontière, cet été aucun contact n'a été établi. Une observation visuelle avec photos en automne atteste pourtant de la présence de 2 individus sur ce secteur. Les récentes analyses génétiques indiquent une utilisation de ce territoire par les animaux de la meute du Béal-Traversier. En Italie il n'y a pas d'indice relevé sur le secteur frontalier du Val Pellice. La question de la disparition ou du déplacement de la meute du Queyras sur le Val Varaita reste entière. Des analyses communes avec les Italiens sont en cours pour traiter ce cas (la suite au prochain QDN...).

- Pour la meute transfrontalière de Clarée-Bardonnechia, rappelons que depuis 1999, la meute était plutôt habituée à fréquenter la partie Italienne avec des débordements occasionnels sur la partie française de la Clarée. Depuis 2009, les équipes italiennes notent une faible présence côté italien et surtout l'absence de reproduction. Les nombreux indices de présence récoltés côté français montrent un glissement vers l'ouest de la fréquentation avec l'identification de la présence de 6 louveteaux (observation visuelle). Par la suite, plusieurs observations visuelles sont réalisées et confirment la réussite de la reproduction côté français. Les équipes italiennes confirment l'absence de contact sur leur territoire.

Dans les Alpes-Maritimes :

- Haute Tinée-Stura (Italie) : C'est grâce au collier émetteur dont était équipée la femelle dominante dans le cadre du programme de recherche Prédator — Proies investi sur ce site pilote que la reproduction a été confirmée. La date d'entrée en tanière est établie au 23 Mai, elle est associée à l'observation de 2 louveteaux en Juillet. Cela confirme la réussite de la reproduction de cette meute nouvellement reconstituée de 2 individus (données hivernales). En septembre, la louve équipée est retrouvée morte suite à un accident (chute de pierres, Cf article dans ce numéro).

- Moyenne Tinée : si l'année précédente, la meute reproductrice avait été contactée dans de bonnes conditions, les résultats sont cette année négatifs. Au cours de l'hiver dernier, seulement 2 individus sont détectés et cet été les indices relevés ne concernent la présence que d'un seul animal. Les données de cet hiver nous en dirons sans doute un peu plus pour permettre une réorganisation des prospections de façon plus intensive et mieux répartie dans l'espace.

- Vésubie Tinée : ce secteur a fait l'objet de plusieurs prospections en vain. Aucun animal n'a été contacté sur le territoire de cette meute qui à la fin de l'hiver comptait au minimum 6 à 7 individus. L'hypothèse d'une réorganisation territoriale de la meute (glissement vers le sud est) avec celle de la Vésubie Roya est possible.

- Vésubie Roya : une observation d'une louve accompagnée de jeunes est réalisée à l'ouest du territoire en limite avec le territoire de la Vésubie Tinée. Il reste possible que cette observation soit à relier à la meute de Vésubie - Tinée, si l'hypothèse d'un glissement vers le sud venait à être confirmée par les analyses génétiques. Les opérations menées en partie Est et limitrophe avec l'Italie se sont révélées infructueuses.

- Cheiron Estéron : au cours d'une opération menée fin juillet, un groupe d'adultes a été clairement identifié sur ce territoire, mais aucun louveteau entendu.

Dans le Var :

- Canjuers : pour la seconde fois la reproduction est confirmée sur le secteur de Canjuers après un nombre de sorties conséquent, montrant une nouvelle fois la nécessité d'une application répétée du protocole. Par ailleurs, une observation visuelle d'adultes accompagnés de jeunes, est réalisée en juillet sur la commune de Mons à l'est du département. La probabilité de rattacher ces animaux au groupe du Cheiron est élevée. Cependant il est nécessaire d'attendre des informations plus robustes (analyse génétique) avant de confirmer cette hypothèse.

Dans la Drôme :

- Sur le Vercors Ouest et sur le Vercors Hauts-plateaux (territoire sur la Drôme et l'Isère), les opérations programmées ont été annulées à la demande du Préfet de la Drôme, suite à une demande écrite de la FDO de la Drôme, hostile aux opérations de suivi des loups en période d'estive.

Plusieurs observations visuelles réalisées pendant la période de chasse, décrivant des adultes avec jeunes sont parvenues au réseau. Pour autant, à partir du mois d'octobre, il demeure délicat de différencier avec certitude un jeune de l'année d'un subadulte ou adulte de petit gabarit. Aussi ces observations n'ont pas été retenues comme témoignage valide d'un épisode de reproduction.

En Isère :

- La reproduction de la meute de Belledonne est confirmée, les animaux ayant été détectés sur le même site que l'année dernière, dans de très bonnes conditions et consécutivement à deux opérations infructueuses (conditions météorologiques délicates). Il semble que les loups utilisent plusieurs sites de rendez-vous, versants isérois et savoyard du massif. Ce constat illustre l'intérêt de persévérer en cas de non détection initiale, et d'activer les opérations tout au long de la durée de mise en œuvre du protocole.

- sur la ZPP Taillefer-Luitel, suite à l'absence d'indices hivernaux et l'absence d'éléments documentant la présence potentielle d'une constitution en meute, les opérations de détection de la reproduction n'ont pas été conduites.

En Savoie :

- Pour les ZPP Bauges et Galibier Thabor suite à l'absence d'indices hivernaux, les opérations de détection de la reproduction n'ont pas été conduites (idem Taillefer-Luitel).

- Sur le territoire de la Haute Maurienne, la présence hiver-

nale de la meute est confirmée depuis plusieurs années (pistage et génétique). Pour autant, la dernière détection de la reproduction remonte à 2006, sur la commune de Termignon, malgré une pression de recherche à la hausse. Cet été encore les opérations de terrain se sont déroulées sur l'ensemble des communes de la haute vallée, avec en particulier une forte mobilisation de terrain de la part des agents des trois secteurs du Parc de la Vanoise et du SD de l'ONCFS. Cet effort a permis de contacter à deux reprises un adulte sur la commune de Bramans, lors des dernières opérations programmées.

Une reproduction a été décelée par hurlements provoqués sur le versant italien du Mt Cenis au cours du mois de septembre 2010. L'hypothèse plausible qu'il s'agisse de la même meute demande cependant à être vérifiée par la génétique (des échantillons collectés sur ce territoire italien seront analysés au cours de l'hiver)

En Haute-Savoie :

Sur la ZPP des Bornes, malgré une pression d'observation maintenue et des conditions météorologiques favorables, aucun contact avec les animaux n'a été obtenu. Suite aux mortalités qui ont concerné la meute en 2009, les indices de présence ont été moins abondants mais attestent toujours de la présence d'animaux en début d'hiver. Rappelons que le prélèvement effectué en mai 2009 concernait la femelle alpha de la meute. L'hypothèse d'une déstructuration de cette meute est donc la plus probable.

Dans les Pyrénées Orientales et dans le Cantal :

Un seul animal ayant été détecté dans le Carlit (Cf. QDN 23), le suivi de la reproduction n'était pas fondé et n'a donc pas été réalisé. L'absence d'indice de présence hivernale dans le Cantal a conduit à surseoir aux opérations de détection de la reproduction.



La haute vallée de l'Ubaye (Alpes de Haute Provence) sur ce secteur entre 2009 et 2010, les loups ont utilisés des sites de rendez-vous distant de 16 km.

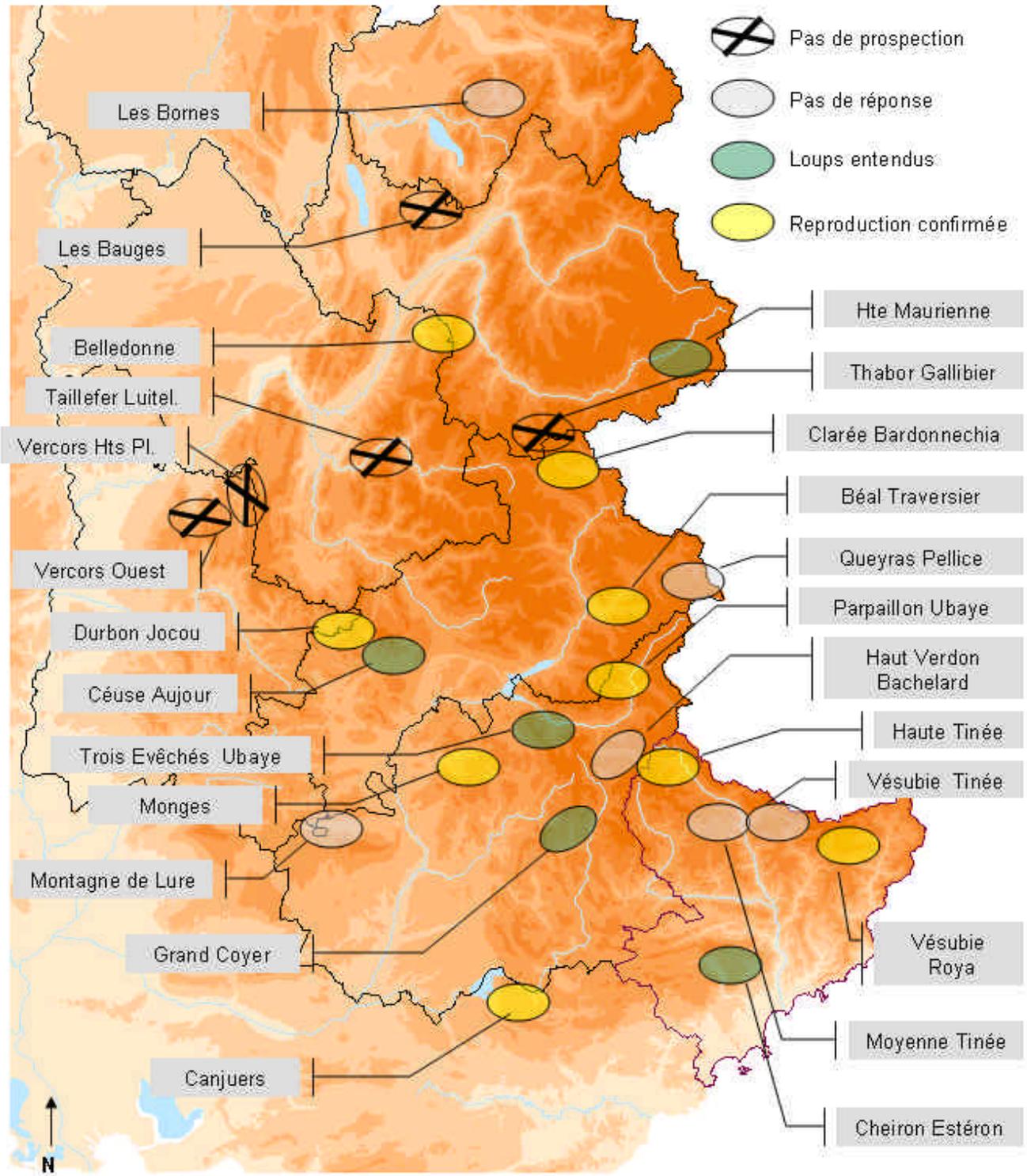
(Photo : Y. Leonard)

Tableau 1 : résultats des prospections pour la recherche de la réussite de la reproduction des loups en 2010

Dpt	Zones prospectées	N nuits de prospec	N points nuits	Contact positif	Repro.	Remarques
Alpes de Haute Provence	Monges	1	7	oui	oui	
	Parpaillon Ubaye	4	30	oui	oui	
	Trois Evéchés Ubaye	3	17	oui	non	
	Ht Verdon Bachelard	4	36	non	non	
	Grand Coyer	-	-	oui	non	Déplacement des animaux
	Montagne de Lure	2	10	non	non	
Hautes Alpes	Jocou Durbon	1	16	oui	oui	
	Céuse Aujour	3	23	oui		1 adulte
	Clarée	3	3	oui	oui	Hors protocole
	Bardonnechia					
	Béal Traversier	5	6	oui	oui	Hors protocole
	Queyras Pellice	3	9	non	non	
Alpes Maritimes	Hte Tinée Stura (It)	-	-	oui	oui	Mort de la louve alpha en septembre
	Moy. Tinée	1	2	non	non	
	Vésubie Tinée	5	16	non	non	
	Vésubie Roya	-	-	oui	oui	Hors protocole
	Cheiron estéron	2	10	oui	non	
Var	Canjuers	8	53	oui	oui	
Drôme Isère	Vercors Ouest	0	0	-	-	Pas d'opération (décision préfectorale)
	Vercors Ht Plt.	0	0	-	-	Pas d'opération (décision préfectorale)
Isère Savoie	Belledonne	4	8	oui	oui	
	Taillefer Luitel	-	-	-	-	Pas d'opération (pas d'indices hivernaux)
	Galibier Thabor	-	-	-	-	Pas d'opération (pas d'indices hivernaux)
	Hte Maurienne	5	37	oui	?	Reproduction relevée coté italien, analyse génétique en cours
	Bauges	-	-	-	-	Pas d'opération (pas d'indices hivernaux)
Hte Savoie	Les Bormes	5	24	non	non	
Pyrenées Orientales	Carlit	-	-	-	-	Pas d'opération
Cantal	Monts du Cantal	-	-	-	-	Pas d'opération
Total		59	307	14	9	

Tableau 2 : comparaison des résultats du suivi estival des loups de 2004 à 2010

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
N sites prospectés	13	18	18	18	23	24	20
Contacts avec loups	10	12	13	11	19	10	14
Reproduction confirmée	7	9	9	6	12	7	9



Localisation schématique du résultat du suivi de la réussite de la reproduction 2010 (pas d'opération sur le Massif Central et les Pyrénées) (carto : YL/ Réseau loup – données carto IGN / réseau loup 14/09/2010)



Conclusion :

Le bilan de cette année est en hausse par rapport à celui de l'année dernière. Les loups ont été entendus sur 14 secteurs (10 en 2009) et la reproduction confirmée sur 9 d'entre eux (7 en 2009). Le pourcentage de meutes reproductrices détectées par cette technique est de 64 % équivalent aux ratios des années précédentes (autour de 60%). Les prospections sur le terrain se sont parfois révélées difficiles, des animaux utilisant des sites de rendez-vous différents de l'année passée et à des distances de plusieurs kilomètres. Encore une fois la possibilité d'utiliser des indices récents (collectés en juillet) s'avère primordiale dans la mise en place des opérations (illustré par le cas de la Clarée). Les constats d'attaques relevés sur le terrain sont aussi une source d'informations précieuse.

Remerciements :

Ces opérations, de plus en plus exigeantes en terme de temps et de moyens humains du fait de l'extension territoriale des loups, sont le fruit de l'investissement assidu des correspondants du Réseau aussi bien dans l'organisation que dans la réalisation du suivi sur le terrain. Qu'ils en soient ici remerciés.

Yannick Leonard, Pierre Emmanuel Briaudet, Alain Bataille.



En octobre un groupe de 4 individus (photo : R. Roy)